



90 moquettes

Un projet de
Clara+Clémence
au Site Saint-Sauveur

DU 7 JANVIER AU 20 MARS 2019

Livret I – *Recherches*

Clara Bellet et Clémence Paillieux se rencontrent aux Arts Décoratifs de Paris en 2013. Dès lors, elles se mettent à travailler ensemble. Designers touche-à-tout, elles opèrent comme des collectionneuses. Des collectionneuses d'histoires, de jeux de mots, d'instant, de fragments, de silhouettes et de lignes.

C'est ainsi qu'elles constituent leur matière de travail. Une fois collectée, cette matière devient un vocabulaire graphique, un alphabet à décliner sans répit. Leurs objets, scénographies et images résultent alors de ces samplings de formes et d'instant. D'instant, car l'on s'interroge parfois sur les pièces de Clara et Clémence : réinterprétations d'objets témoins, voire piliers de la convivialité et d'une certaine tradition française de la table, celles-ci sont surtout un moyen pour elles de créer du temps. Temps d'échange entre elles et les personnes croisées sur leur chemin, temps de transmission lors de leur collaboration avec artisans et manufactures, temps de partage lors de repas où leurs créations finales sont utilisées et éprouvées.

À peine inaugurés, les projets de Clara+Clémence sont déjà porteurs de souvenirs et d'histoires. Occasion pour nous de s'interroger sur leur démarche : celle de réinventer des objets qui ont forgé le patrimoine et les histoires d'autrefois.

Des objets qui se souviennent

Plus qu'une synthèse, le projet de résidence de *Clara+Clémence* au Site Saint-Sauveur s'affiche comme une collection de souvenirs entremêlés ; souvenirs d'une visite dans une région qui perpétue ses traditions et de rencontres au fil desquelles elles ont récolté des histoires et des formes, reconstituant un paysage populaire sans âge. Les objets qu'elles ont reconstitués sont les contenants d'une mémoire personnelle en même temps que les vecteurs d'us et coutumes d'un territoire exploré presque à la manière d'ethnologues pendant les trois mois de leur résidence à Rocheservière. Le temps de l'exposition leur permettra de célébrer ces us d'une région particulière, la Vendée, et plus précisément le bocage vendéen ; et de boucler la boucle le temps d'une cérémonie – le vernissage : remettre dans les mains de Vendéens qu'elles ont rencontrés les quatre objets qu'ils leur ont inspirés.

Les objets font parler les fantômes

Quand les us traditionnels étaient plus largement répandus, on ne parlait pas encore d'usages fonctionnels pour l'objet.

Loin des doctrines modernistes du design, « *form follows fonction* », ceux-ci étaient inscrits localement et avaient parfois autre chose à offrir que l'efficacité brute de leur conditionnement, bien qu'une pelle restait une pelle et un râteau... Certains objets étaient liés à des coutumes, particulières à chaque région, qui les détournaient de leur fonction primaire pour donner une voix à ces objets qui autrement seraient restés muets.

La vocation que l'on souhaite évoquer est simple : en s'intégrant à la communauté via la coutume ou la cérémonie, ces objets créent de la convivialité, c'est-à-dire de l'échange, du partage, et finalement de la voix. Qui plus est, lorsque ces traditions sont fixées dans le temps, elles nous amènent à un partage générationnel. Nous y voilà, pensants, après avoir lancé le palet sur sa plaque de plomb : *«D'autres, par le passé, ont fait ce que je fais et, bien que les temps aient changé, je continue de me reconnaître en eux.»* C'est bien la force d'un objet que de susciter l'échange, et lorsqu'il devient symbolique, il n'a plus de raison d'être contraint par l'espace et le temps. Alors, il sait nous sortir du présent de la fonction et de la décoration industrielle, l'horizon le plus commun de la plupart des choses qui nous entourent aujourd'hui. Les objets qui sont cités, ainsi que ceux qui sont présentés, sont issus d'expériences communes.

Aujourd'hui, les jeunes continuent naturellement de jouer au palet vendéen, à danser avec la brioche ou parfois même à piquer la cheville. Pour *Clara+Clémence*, réinterpréter des objets traditionnels n'est pas tant un geste politique d'appartenance, qu'une façon de témoigner et de dire :

«ceci existe et voici comment nous le voyons».

Une nouvelle interprétation ?

Une réinvention ?

**Des objets
grands
comme
un paysage**

Surtout, il s'agit d'aimer ces coutumes et les objets qui leur sont liés : une vaisselle de noces, ou un pot typique, qui, outre la crème ou le lait, contient un paysage spécifique, fait de nature et de gens qui l'habitent.

**Des objets
qui nous
regardent**

Et voilà comment les gens vivent aurait-on pu titrer l'exposition tant son but est de créer un moment dont les objets ne seraient finalement que les prétextes. Témoins à leur tour de nos échanges, ils nous voient nous amuser d'eux. Centres de l'attention le temps d'un instant, d'une cérémonie ou d'un jeu d'enfant, ils se laissent passer de mains en mains pour mieux nous scruter, nous et nos comportements. Une fois le temps passé, ils gardent tout et nous regardent comme des souvenirs à travers leur patine. Plus que les mémoires, ils restent les témoins pérennes des territoires qu'ils occupent, en attendant d'être ranimés comme l'ont fait *Clara+Clémence* durant cette résidence au Site Saint-Sauveur.

Ce premier livret donne un aperçu des recherches et des matériaux recueillis par les deux jeunes designers (–esses ?) et raconte les processus de réalisation des quatre projets présentés à l'issue de leur séjour vendéen. Le second dévoile des images de la fabrication des objets ainsi que des vues de l'exposition finale.

Pendant cette résidence, l'exploration de la région s'est inscrite très tôt à la base de leur démarche. La rencontre des habitantes et des habitants s'est donc logiquement faite dès les premiers jours. Les artisans et les tenants du patrimoine régional ont eu la part belle, avec un rôle particulier des femmes d'hier et d'aujourd'hui. Leur place ayant été par le passé assignée à la table et, plus généralement, à l'univers domestique, elles ont naturellement été les garantes de la transmission de ce regard tangible que constituent, pour nous, les objets ici présentés. À travers leurs productions et leurs recherches, les jeunes créatrices rendent hommage à ces femmes d'autrefois qui furent particulièrement porteuses d'une histoire de la convivialité.

*Vaisselle du battage, 1950, C.L.I. ANONYME,
VOISIN S., EthnoDoc-OPCI et Arexcpo.*





*Mariage – « Casser le pot »,
C.L.I. DE SUYROT, C. & R. S. Paris.*

*Plantage de la cheville par la future mariée,
1966, C.L.I. DABADIE Y., EthnoDoc-OPCI
et Arexcpo.*



*Les tables du repas lors des battages à la
Naulière, 1950, C.L.I. ANONYME, JAUNET J.,
EthnoDoc-OPCI et Arexcpo.*

*Les serveurs de la noce à table, 191c, CLI. ROBIN A.,
Arexcpo en Vendée – C.C. Essarts.*



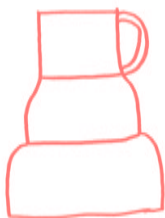
*Cave ou cellier du musée du Peux, 1994,
CLI. ANONYME, Mairie d'Antigny, Pays Sud-
Vendée – Arexcpo en Vendée.*

*Présentation de la brioche, 1997,
CLI. ANONYME, ROY R., Arexcpo.*

*La noce – Danse du gâteau, 1911 cp,
CLI. POUPAIN, Arexcpo en Vendée –
Parc Interrégional Marais Poitevin.*



Casser le pot

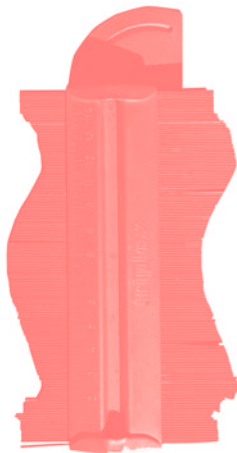


LE CASSAGE DES POTS

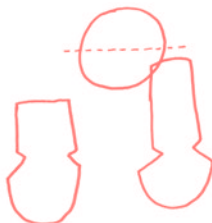


Poteries pour la conservation,
1905, C.L.I. JOSEPH GAUDIN, DE
COLIGNY B., Association ACCES
- EthnoDoc-OPCI et Arexcpo.



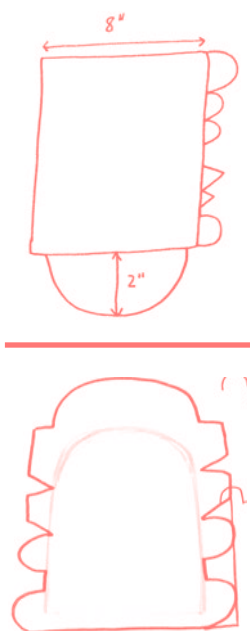


Madame Alexandrine Grasset, 195c,
CLIANONYME, GRASSET L.,
Pays Sud-Vendée – Arexcpo en Vendée.



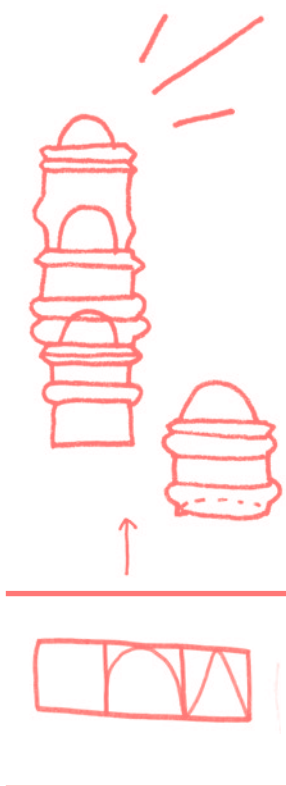
Découvrant la tradition de cassage de pot, une sorte de piñata vendéenne en terre, Clara Clémence en proposent la réinterprétation en recueillant les silhouettes de pots traditionnels et en les recombinaut pour parvenir à de nouvelles formes.

Piquer la cheville / caves vendéennes



Scène de cave, 1974,
clt. JOSEPH SICOT, SICOT J.,
Arexpo en Vendée.





*Les fiancés et la cheville, 1982,
CLI. ANONYME, MOREAU L.,
Pays Sud-Vendée – Arexpcp en Vendée.*



Nouvelle série de verres à vin réalisée en bois tourné. Inspirée par la tradition de piquer la cheville durant les mariages vendéens, croisée à la découverte des verres à vin des caves vendéennes.

MARAI



BOCAGE



Souvenirs de nos noces

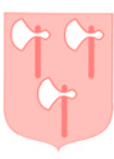


LA BOTTE
DE ST JACQUES



POISSON À
LA MOGETTE



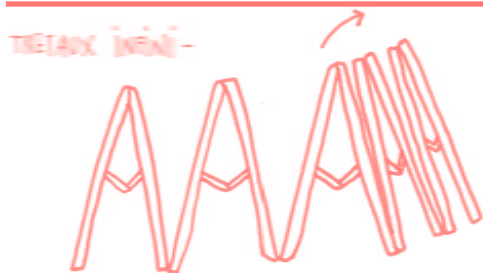
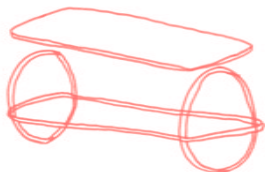
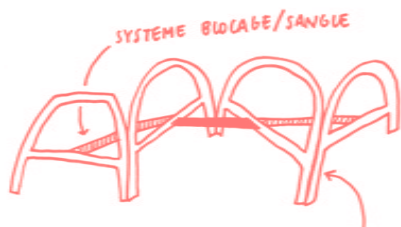


*Vaisselle dans un ratelier, 196c, CLI. ANONYME, MOREAU L.,
Pays Sud-Vendée – Arexcpo en Vendée.*



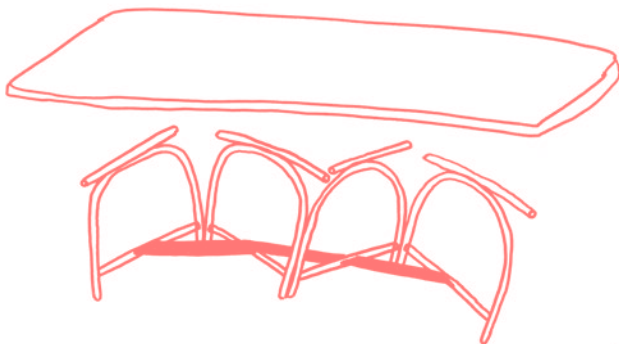
Collection de seize assiettes offertes à des noces fictives entre seigneurs de Rocheservière et paysans, qui génèrent des armoiries nouvelles accompagnées de dictons de la région.

Repas de battage





La vie aux champs – Pendant les batteries, le repas, 1918cp,
 CLI. DUGAS, MEUNIER J., EthnoDoc-OPCI et Arexcpo.



Tréteaux extensibles pour accueillir un nombre infini d'hôtes et remettre au goût du jour les repas de battages.

Glossaire

Casser le pot

Le lendemain du mariage de leur dernier enfant, la tradition vendéenne veut que les parents des mariés, les yeux bandés, cassent des pots en terre suspendus aux arbres, ou à une corde tendue entre deux piquets. Les pots sont remplis de friandises ou de riz, délivrés une fois les pots cassés.

OU JEU DU CADET

Classique cadeau de mariage, la vaisselle de noces servait aussi chez les Vendéennes lors des repas de battage, lorsque les travailleurs étaient trop nombreux et que la vaisselle venait à manquer.

Souvenir de nos noces

Piquer la cheville

Tradition du Haut-Bocage vendéen, les futurs mariés se voient offrir une cheville en bois de la taille de la fiancée. Surmontée d'un gobelet dans lequel boivent tous les convives, on finit par le couper et enterrer le piquet en entier dans le jardin des futurs mariés.

Celle où l'on met du vin en tonneaux bien évidemment. En Vendée, il est courant d'en avoir une chez soi.

Cave vendéenne

Repas de battage

Repas improvisé sur de grandes tablées pendant la récolte du blé.

Cette édition de la résidence artistique de *Clara+Clémence* au Site Saint-Sauveur a été réalisée par JULIETTE NIER avec les textes d'ARSLAN SMIRNOV et JULIETTE NIER, les photographies de GRÉGOR VALTON, et des images d'archives avec la participation de l'office du patrimoine culturel immatériel – ethnodoc.

Impression en 2 tons sur papier Munken Pure Rough 120g et 90 g par Imprimédia (Montaigu)
Typographies de MATTHEW CARTER, Helvetica Type Foundry et Omnibus Type

Clara+Clémence ont été accueillies en résidence au Site Saint-Sauveur de Terres de Montaigu, Communauté de communes Montaigu – Rocheservière, du 7 janvier au 20 mars 2019 et ont présenté leur travail lors de l'exposition *90 mogettes*, du 20 mars au 22 avril 2019. Terres de Montaigu remercie tout particulièrement les associations, artisans et habitants de Terres de Montaigu et de Vendée, qui ont

guidé *Clara+Clémence* dans leur découverte du territoire et nourri leur projet de résidence grâce à leurs témoignages, leurs archives et leurs savoir-faire.

Clara+Clémence souhaitent remercier : « JO HAMELIN pour nous avoir initiées à Rocheservière et nous avoir apporté son aide et sa mémoire inestimable, sa femme MONIQUE pour son hospitalité, ADÉLAÏDE RICHARD pour son temps, son talent et son thé, RAPHAËLE DE LA POTERIE DE NESMY pour sa précision et sa gentillesse, BERNARD FAVREAU pour son savoir-faire et sa générosité et sa femme MICHELLE pour ses attentions et sa bonne humeur, la métallerie SMCM pour son efficacité, CLAUDE ET JEANINE FAUCHARD pour leur convivialité innée et le bon vin, les résidents et les animateurs des EHPAD CHAMPELLE ET ARBRASSEVE pour les ateliers de discussions animées et fourmillant d'anecdotes, NATHALIE SOELS pour son gîte confortable, ARSLAN SMIRNOV pour sa plume, JULIETTE NIER pour son

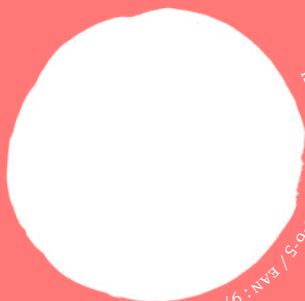
amitié et son don de graphiste, PIERRE ET FABIEN pour leur œil et leur bienveillance, MELISSA LOISY pour son soutien sans limites et son énergie elle même sans limite, WENDY BOUCARD pour sa bonne humeur pétillante, AUDREY GALLARD ET FRANCK LAVILLONNIÈRE pour leur expertise précieuse, FRÉDÉRIC COUTURIER ET LES MEMBRES DU COMITÉ ARTISTIQUE pour avoir cru en nous, tous les habitants et commerçants de Rocheservière qui nous ont chaleureusement accueillies et enfin les TERRES DE MONTAIGU qui nous ont permis de mener à bien ce projet de résidence et de découvrir la Vendée. »

RÉSIDENCE SOUTENUE PAR L'ÉTAT -
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES
CULTURELLES DES PAYS DE LA LOIRE.



Montaigu
Culture

**TERRES DE
MONTAIGU**



ISBN 978-2-9556198-6-5 / EAN : 9782955619865